

*Pôle communication du gouvernement
Tél. : 24 66 40*

Lundi 6 juillet 2020

DOSSIER DE PRESSE

*Extension et réaménagement du musée de Nouvelle-Calédonie
Pose de la première pierre et cérémonie du bois de la renaissance*



La pose de la première pierre du musée de Nouvelle-Calédonie, symbolisée par la cérémonie du bois de la renaissance, s'est tenue lundi 6 juillet au Musée de Nouvelle-Calédonie, en présence notamment de Laurent Prévost, haut-commissaire de la République, Thierry Santa, président du gouvernement, Roch Wamytan, président du Congrès, Hippolyte Wakewi Sinewami-Htamumu, président du Sénat coutumier, Sonia Lagarde, maire de la ville de Nouméa, Didier Poidyalwane, membre du gouvernement en charge de la culture, et Vaimu'a Muliava, membre du gouvernement en charge des constructions publiques.

À cette occasion, les représentants des aires coutumières ont pu nouer des manous sur un bois de gaïac. Autrement baptisé « bois de vie » ou « bois de fer », le gaïac est un bois brun verdâtre très dur, fréquemment utilisé pour les sculptures d'art en Nouvelle-Calédonie.

Les communautés culturelles ont également mis en terre un plant d'une espèce endémique du Sud de la Grande Terre (*Metrosideros operculata*), généralement présente dans le maquis minier ou la forêt humide.

Metrosideros operculata est une espèce de plante à fleurs de la famille des Myrtacées. Il est endémique de la Nouvelle-Calédonie. Il pousse généralement comme un arbuste à 3 mètres de hauteur, ou rarement comme un petit arbre à 10 mètres. Les tiges sont de section carrée et couvertes de poils soyeux.



Pourquoi un projet d'extension et de réaménagement du musée de Nouvelle-Calédonie ?

Ancré dans le préambule de l'Accord de Nouméa, le Musée de Nouvelle-Calédonie est un musée de société qui regroupe 8 000 œuvres, dont 4 200 pièces kanak et océaniques. Ce fonds est sans équivalent au monde.

Avant sa fermeture, le lieu accueillait en moyenne 25 000 visiteurs par an, grâce à la fréquentation assidue des scolaires, à l'organisation de conférences et d'ateliers et de deux expositions temporaires annuelles. Plusieurs freins à son développement ont présidé au projet d'extension et de rénovation :

- la réserve des collections du musée, créée en 1984, avait atteint un taux d'encombrement maximal, obligeant à externaliser en partie les réserves du musée,
- la surface des bureaux administratifs et des espaces dédiés aux animations culturelles était insuffisante,
- la muséographie était devenue obsolète, limitant le fonctionnement et le développement d'animations culturelles, notamment pour les scolaires.

Les travaux consistent aujourd'hui à construire une extension, d'une surface totale d'environ 2 6 00 m², qui se décompose en quatre entités implantées à chaque angle. Cette construction conçue de manière bio-climatique abritera l'accueil, un café, de nouveaux espaces d'exposition, mais aussi un pôle pédagogique et enfin le service administratif du musée. Parallèlement, les quelque 2 200 m² du bâtiment actuel vont être rénovés et les espaces extérieurs (3 900 m²) réaménagés.

Financement et coût du projet

Le budget global du projet de rénovation s'élève à 2 milliards de francs. Inscrit au contrat de développement État-Nouvelle-Calédonie 2017-2021, il est réparti à 70 % pour la Nouvelle-Calédonie et 30 % pour l'État. Le projet inclut également la construction des réserves externalisées du musée pour un montant de 245 millions de francs. Cet espace de réserves permet actuellement de stocker les collections pour la durée du chantier, dans des conditions d'hygrométrie et de température satisfaisantes.

Calendrier des travaux de réaménagement et d'extension du musée

Le musée a fermé ses portes au public début juillet 2019, pour un démarrage des travaux en août 2019. La réouverture au public est envisagée mi-2022. Durant ces trois années de chantier, la circulation pourra être modifiée par période rue Auguste Brun et rue de Sébastopol. L'emprise du chantier est délimitée par des bâches en voile illustrées de fresques représentatives du futur projet d'aménagement du musée.

- Démarrage du chantier : août 2019
- Début des travaux de désamiantage et de dévoiement de la voirie et des réseaux : octobre 2019
- Réception des travaux de désamiantage : janvier 2020
- Réception prévue des travaux de dévoiement de la voirie et des réseaux : fin juillet 2020
- Démarrage des travaux de fondations/gros œuvre : août 2020
- Achèvement des travaux : mi- 2022



ANNEXES

- Histoire du musée de la Nouvelle-Calédonie
- Le projet lauréat
- Les façades en écailles
- Chantier vert et conception bio-climatique du bâtiment
- Scénographie et synopsis du parcours de visite du musée
- Circulation dans le musée et les jardins
- La signalétique du MUZ

Histoire du musée de la Nouvelle-Calédonie

Créé en 1863, le musée a centralisé dès l'origine des œuvres destinées à alimenter les expositions métropolitaines ou internationales : des « curiosités indigènes », des collections botaniques ou minéralogiques qui ont pour but de promouvoir la colonie de l'époque. À la fin du XIX^e siècle, le musée devient « musée colonial », puis s'installe en 1905 dans le pavillon ancien de la bibliothèque Bernheim, aux côtés de la bibliothèque. La collection s'enrichit considérablement, mais il faut ensuite attendre 1940 pour que le musée soit renommé « musée néo-calédonien » et bénéficie de nouvelles acquisitions.

La construction des murs du musée tels que nous les connaissons aujourd'hui s'achève en 1970, sous la houlette de l'architecte Pierre Raighasse. Il s'articule autour d'un patio et d'une grande case (visible par la rue de Sébastopol), qui fait face à une allée de pins colonnaires. Il comporte des salles réservées aux collections, à l'ethnographie du Pacifique et à l'histoire naturelle, une bibliothèque, une salle réservée à l'art artisanal et le logement du conservateur.



Vue aérienne de l'actuel musée de Nouvelle-Calédonie



La grande case et son allée de pins colonnaires, rue de Sébastopol.

En 1984, dans le cadre du 4^e festival des Arts du Pacifique, le musée est réorganisé et devient le Service des musées et du patrimoine. Les locaux sont rénovés par les architectes Gabriel Cayrol et Jean-Gabriel Cayrol, qui réalisent l'extension du musée, la création de réserves et des réaménagements internes. Les surfaces sont doublées par la réalisation d'une mezzanine. La collection prend un virage définitif vers l'art mélanésien et océanien. Les collections d'histoire naturelle et minéralogique sont reversées à la maison de la nature du Parc forestier et au service des Mines et de l'énergie. Les collections kanak occupent alors une place prépondérante.

En 2008, Jacky Jamet, 3D design, conçoit les travaux d'aménagement et d'animation lumineuse de la façade d'entrée du musée.



L'entrée du musée, avenue Maréchal-Foch.

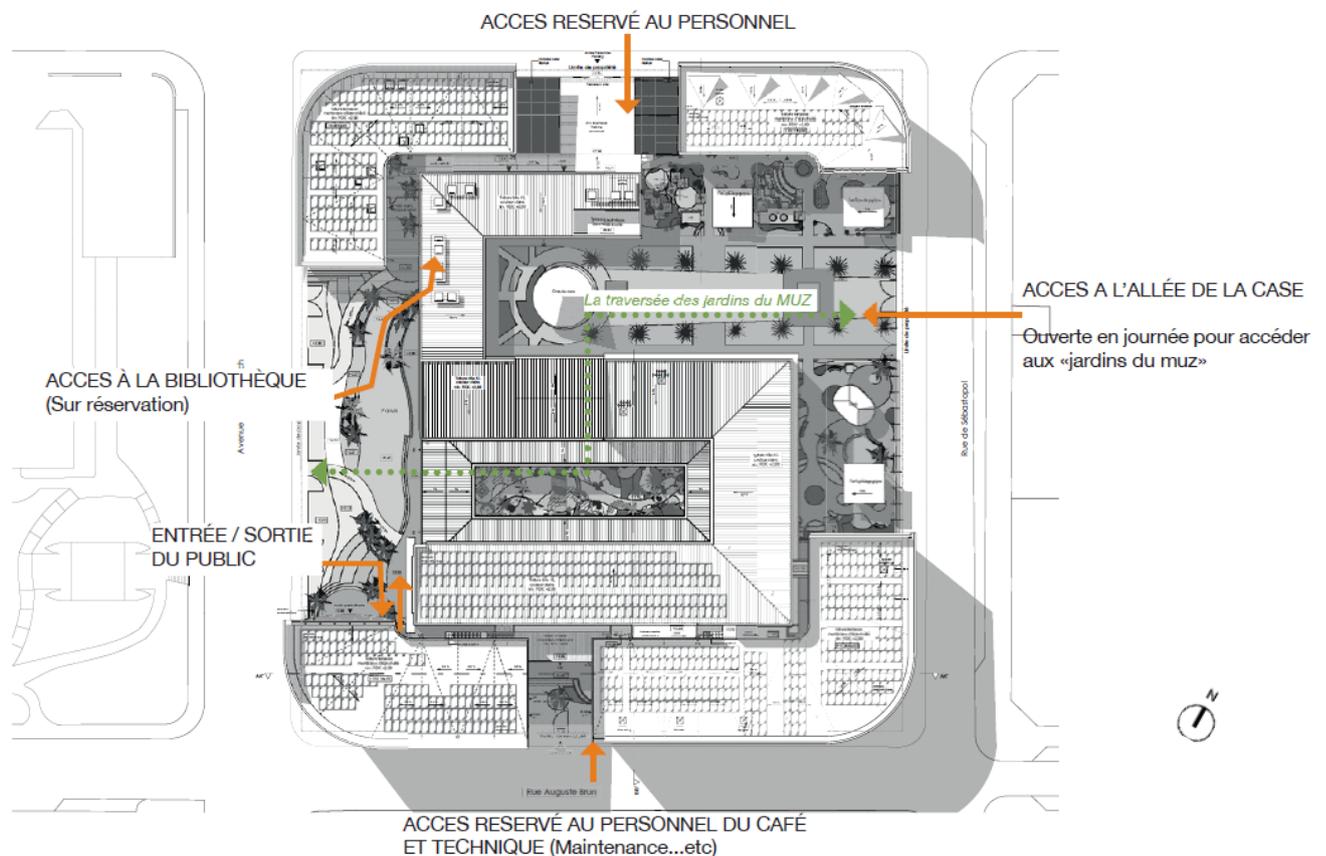
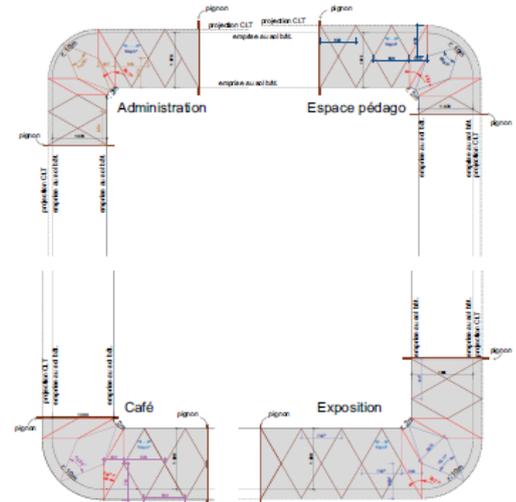
Le projet lauréat

Le groupement retenu pour concevoir le projet de rénovation et d'extension du musée est composé de l'architecte calédonienne Gaëlle Henri et du cabinet bordelais Why Architecture. L'extension du lieu encadrera et protégera le site existant, en laissant le musée actuel visible sur ses façades est et ouest, sur le jardin et le parvis.

L'extension s'élèvera progressivement en spirale et se décomposera en quatre entités implantées dans les quatre angles :

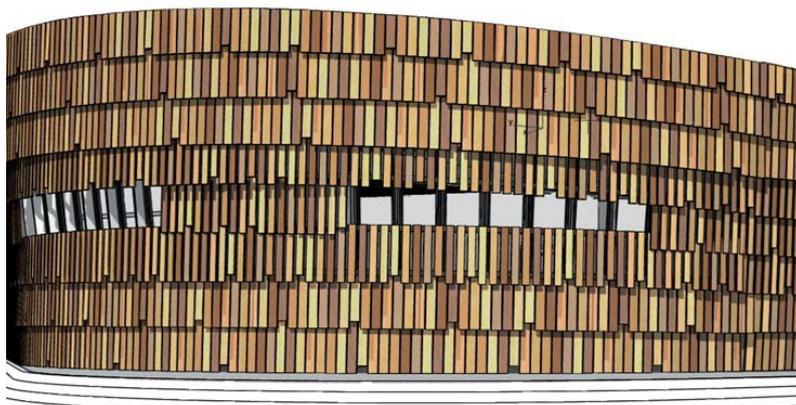
- au sud-ouest : les espaces d'accueil et un café,
- au sud-est : les espaces d'exposition,
- au nord-est : l'espace pédagogique,
- au nord-ouest : l'administration.

Le parvis d'accueil deviendra une véritable place urbaine, ouverte sur le Mwa Kaa et vers le marché et le port.



Les façades en écailles

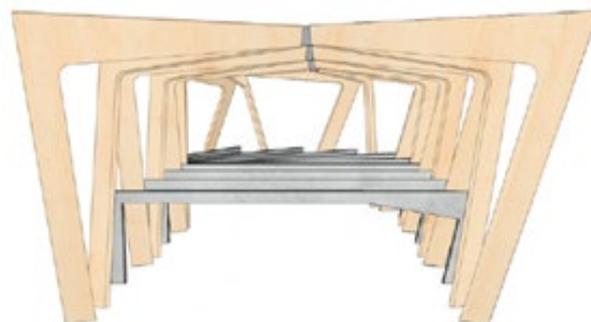
Les façades extérieures de l'extension, en acier Corten et en bois, seront recouvertes d'écailles, telles la peau d'un tricot rayé. La partie basse de la façade sera constituée d'écailles en acier Corten, résistant aux dégradations et aux nettoyages.



La partie haute de la façade sera recouverte d'écailles de bois de même taille que celles en acier. Elles seront fabriquées localement, à partir de bois issus de Nouvelle-Calédonie ou de la région Pacifique. La population pourra contribuer au projet en apportant des écailles de bois sculptées.

L'éclairage des façades sera obtenue par l'installation de petites lampes à led, fixées derrière certaines écailles.

L'ensemble des enveloppes est en ossature bois, tandis que les planchers intermédiaires sont en béton, pour l'inertie et le confort thermique du bâtiment. La structure sera apparente dès lors que cela sera rendu possible. Le bâtiment existant, qui est en béton, sera rénové sans être dénaturé.



Ossature bois



Vue intérieure de la salle de réunion



Espace café

Vues de l'entrée depuis l'avenue Maréchal-Foch et la rue Sébastopol



Chantier vert et conception bio-climatique du bâtiment

- Le projet a été conçu en adéquation avec le projet de réglementation énergétique de la Nouvelle-Calédonie, favorisant la ventilation naturelle, l'exposition et la protection des fenêtres, la couleur et l'isolation des toitures, etc. L'ensemble des toits de l'extension et une partie de l'existant seront couverts de panneaux photovoltaïques, permettant une auto-suffisance énergétique.
- L'arrosage des jardins sera effectué à partir de la récupération des eaux pluviales, excepté en période de sécheresse.
- Afin de limiter les nuisances durant le chantier, le projet s'inscrit dans une démarche « chantier vert » portée par la CCI (information des riverains, tri des déchets, suivi des consommations, emploi de matériaux issus du recyclage, etc.).

Scénographie et synopsis du parcours de visite du musée

Le nouveau parcours muséographique ancre le projet de rénovation et d'extension du musée de Nouvelle-Calédonie dans l'esprit de l'Accord de Nouméa. Il structure l'idée du destin commun, qui rassemble toutes les communautés. La première séquence est dédiée à l'océan, par lequel est arrivé l'homme, quelles que soient les époques. La nouvelle muséographie accorde également une place, jusque-là inexistante, à la valorisation du patrimoine archéologique de la Nouvelle-Calédonie, notamment les poteries Lapita de renommée internationale, mais également une large présence à la collection

d'œuvres kanak, une des plus importantes au monde, ainsi qu'à l'histoire de l'archipel au travers des arrivées successives et des apports de toutes les communautés calédoniennes.

L'exposition permanente (1 630 m²) sera découpée en 7 séquences.

- L'épopée du Pacifique
- Les origines (l'art de la navigation, les peuples Lapita, etc.)
- La civilisation kanak
- Les explorateurs et la prise de possession
- L'évolution d'un terroir kanak
- La chronique d'un pays en devenir
- L'espace semi-permanent sur la communauté de destin

Un espace d'exposition temporaire de 500 m² sera également créé.

À l'exposition permanente sera adossé un cabinet des arts océaniques composé :

- d'un espace permanent de 100 m² où seront présentées les plus belles œuvres et les plus documentées de la collection océanienne,
- d'un espace semi-permanent de 170 m² qui permettra de produire des expositions thématiques.

Circulation dans le musée et les jardins

Les différents espaces du musée seront décloisonnés, afin que le visiteur passe des jardins aux espaces d'exposition, des espaces pédagogiques au café plus facilement.



Le jardin situé devant le musée, à l'extérieur, au niveau du parvis et de l'esplanade, mêlera des références à la terre et à la mer, par une végétation de bord de mer (fougère scolopendre, palmiers) et un revêtement en silice résiné de couleur dégradé, en forme de vagues, en fonction des courbes de niveaux. Le patio intérieur sera aménagé en forme de lézard en tenant compte de la végétation existante (forêt humide), sur le thème des Lapita. Les autres jardins de type ethnobotaniques seront aménagés avec des points d'amer et des symboles symétriques (cercle, carré, spirale), à l'image des jardins kanak où chaque élément a un sens et donne une fonction aux espaces et aux lieux.

La signalétique du futur MUZ



CONSIGNE



TOILETTES



BILLETTERIE



ACCÈS
HANDICAPÉ



BOUTIQUE



CAFÉ

